

Le saint du mois

IVAN MERZ
(1896 - 1928)

Cet intellectuel croate, pionnier de l'Action catholique dans son pays, a été béatifié par Jean Paul II en 2003. On le fête le 10 mai.

De père allemand, de mère hongroise, Ivan naît en Bosnie-Herzégovine, sous domination autrichienne. Il y découvre toute la culture européenne. L'éducation religieuse inculquée par sa famille est superficielle, mais à l'adolescence, le suicide d'une amie l'entraîne dans une quête spirituelle.

Ses études sont interrompues par la Première Guerre mondiale : à 20 ans, il est envoyé au front, où il découvre l'horreur du conflit. Malgré cela, une soif de sainteté grandit en lui, avec l'intuition qu'il mourra jeune.

Il reprend des études littéraires à Vienne, puis à Paris, où il suit des cours à la Sorbonne

et à l'Institut catholique, de 1920 à 1922. Il se passionne pour la littérature française, fréquente les cercles de la capitale, fait un pèlerinage à Lourdes, où sa vocation se confirme. Il écrit à sa mère : *« La foi catholique est l'appel de ma vie. »*

Il ne désire pas entrer dans les ordres, mais œuvrer comme laïc et témoin dans le monde. Pour cela, il lit chaque jour la Bible, mène une vie de prière intense et communie aussi souvent que possible. Sa remarquable thèse, intitulée « L'influence de la liturgie sur les écrivains français de Chateaubriand à nos jours », lui permet d'obtenir le doctorat en 1923.



« C'est le Christ qui a été ma vie, la mort est pour moi un gain. J'attends la miséricorde du Seigneur et la possession indivisible, complète et éternelle du très saint Cœur de Jésus. Heureuse dans la joie et la paix, mon âme atteindra le but pour lequel elle a été créée. »

Testament spirituel (1928)

Il enseigne au séminaire de Zagreb tout en étant très actif dans l'Église et la société. Il milite pour une meilleure connaissance de la liturgie et contribue à la renouveler d'une manière qui anticipe Vatican II. Il s'engage aussi dans l'Action catholique et lance un mouvement de jeunesse, l'Union des aigles, dont la devise est :

« Sacrifice, eucharistie, apostolat ». Il connaît des épreuves et des souffrances, qu'il accepte avec courage, notamment une maladie de la mâchoire, dont il mourra à 31 ans. Béatifié par Jean-Paul II en 2003, il est aimé en Croatie, comme apôtre des jeunes et témoin d'une Europe fidèle à ses racines chrétiennes. ■

DANIEL VIGNE